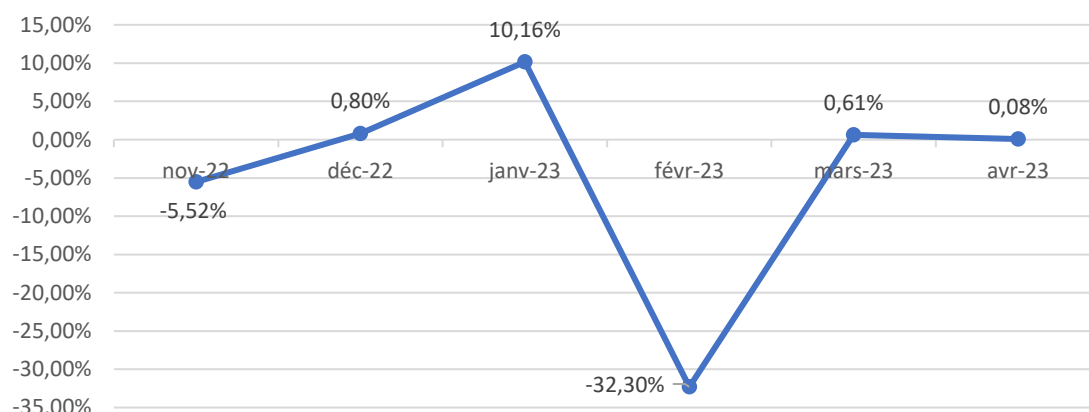


Bulletin Mensuel du Marché

Le présent document renseigne le lecteur sur le comportement du marché financier unifié de la Communauté Economique et Monétaire des Etats de l'Afrique Centrale (CEMAC) durant le mois d'avril 2023. Il procure également des informations sur le marché de change tout en proposant un état des lieux sur les monnaies numériques des Banques centrales (où en est-on ? Où va-t-on ?), les perspectives macroéconomiques à jour de la zone BEAC et la notation de certains Etats de ladite zone par les agences spécialisées.

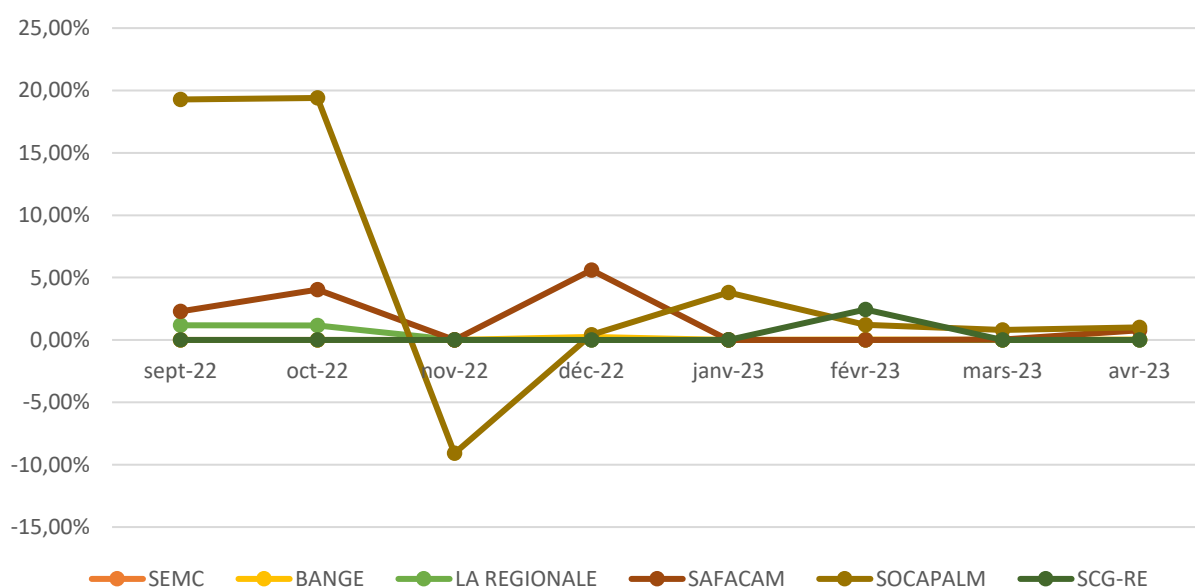
Marché des Actions

Au 30 Avril 2023, la capitalisation des actions se situe à **65 504 504 000 FCFA (capitalisation flottante) et 447 173 232 000 FCFA (capitalisation globale)**. Soit une augmentation d'environ 0,07%, en raison de la hausse du cours de l'action de BANGE, l'action SAFACAM et l'action SOCAPALM.



Source : A partir des données de la BVMAC

Indication sur l'évolution du cours des actions (Variation en %)



Source : Calcul à partir des données de la BVMAC

Evolution du cours des actions des entreprises cotées à la BVMAC

	COURS AU 30/04/23	Août 2022	Septembre 2022	Octobre 2022	Novembre 2022	Décembre 2022	Janvier 2023	Février 2023	Mars 2023	Avril 2023
SCG-RE	21000	-	-	-	-	-		2,44%	0,00%	0,00%
SOCAPALM	50000	6,03%	19,28%	19,40%	-9,09%	0,43%	3,81%	1,22%	0,81%	1,00%
BANGE	206850	-	-	0,00%	0,00%	0,24%	0,00%	0,04%	0,00%	0,02%
SEMC	47000	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%
LA REGIONALE	42500	0,00%	1,18%	1,16%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%
SAFACAM	24700	0,93%	2,29%	4,04%	0,00%	5,60%	0,00%	0,00%	0,04%	0,78%

Analyse de la Volatilité du Cours du 01/08/22 au 30/04/23

01/08/22 au 30/04/23	SEMC	SAFACAM	SOCAPALM	LA REGIONALE	BANGE	SCG-RE
Minimum	47000	19823,56	31124	42000	206220	20500
Maximum	47000	24700	54000	45000	206850	21000
Moyenne	47000	23373,50	45689,01	42836,45	162172,99	20910,26
Ecart-moyen	0	1134,22	4350,40	477,60	69719,23	147,27
Ecart-type	0	1403	5635	586	85260	194
Rapport Moyenne- Ecart-type	-	16,65	8,11	73,11	1,90	107,57

Source : Calcul à partir des données de la BVMAC

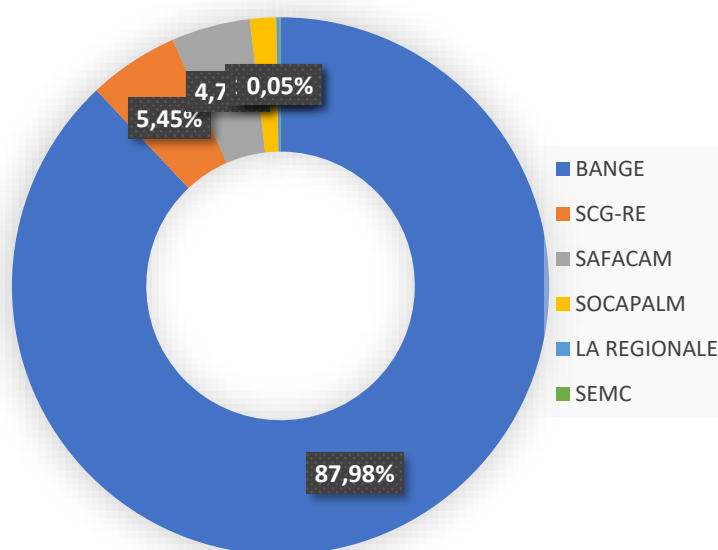
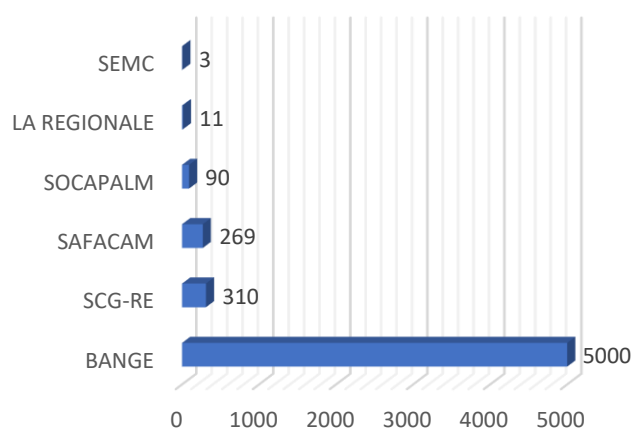
Le tableau ci-dessous sur l'analyse de la volatilité, montre que les actions du groupe SOCFIN (Société Camerounaise des Palmeraies et Société Forestière du Cameroun) ainsi que l'action BANGE, si on considère **le critère de Markowitz mesuré par le rapport de la moyenne sur l'écart-type**, sont moins risqués (car leurs cours sont moins volatiles). On constate également que le cours de l'action BANGE s'est envolé durant ce mois.

Au total, **5683 titres ont été transigés** au mois d'avril 2023 (cf. graphiques ci-dessous). On observe que l'action BANGE a été la plus transigée avec 5000 titres échangés. Ces titres se sont échangés à 206850 FCFA le 05 Avril 2023.

ACTIONS	NOMBRE DE TITRES TRANSIGES	PROPORTION	COURS AU 03/04/2023	COURS AU 30/04/2023	CAPITALISATION FLOTTANTE COTEE EN CFA	CAPITALISATION GLOBALE EN CFA
SOCAPALM*	90	1,58%	50000	50000	39 354 000 000	228 789 450 000
SAFACAM	269	4,73%	24510	24700	6 135 480 000	30 677 400 000
LA REGIONALE	11	0,19%	42500	42500	2 619 275 000	36 789 275 000
SCG-RE	310	5,45%	21000	21000	5 250 000 000	26 250 000 000
BANGE	5000	87,98%	206800	206850	10 342 500 000	115 620 876 000
SEMC	3	0,05%	47000	47000	1 803 249 000	9 046 231 000

Source : Calcul à partir des données de la BVMAC ; (*) le cours de l'action SOCAPALM est passé de 50000 FCFA à 50500 FCFA uniquement le 14 Avril 2023.

Volume des titres transigés

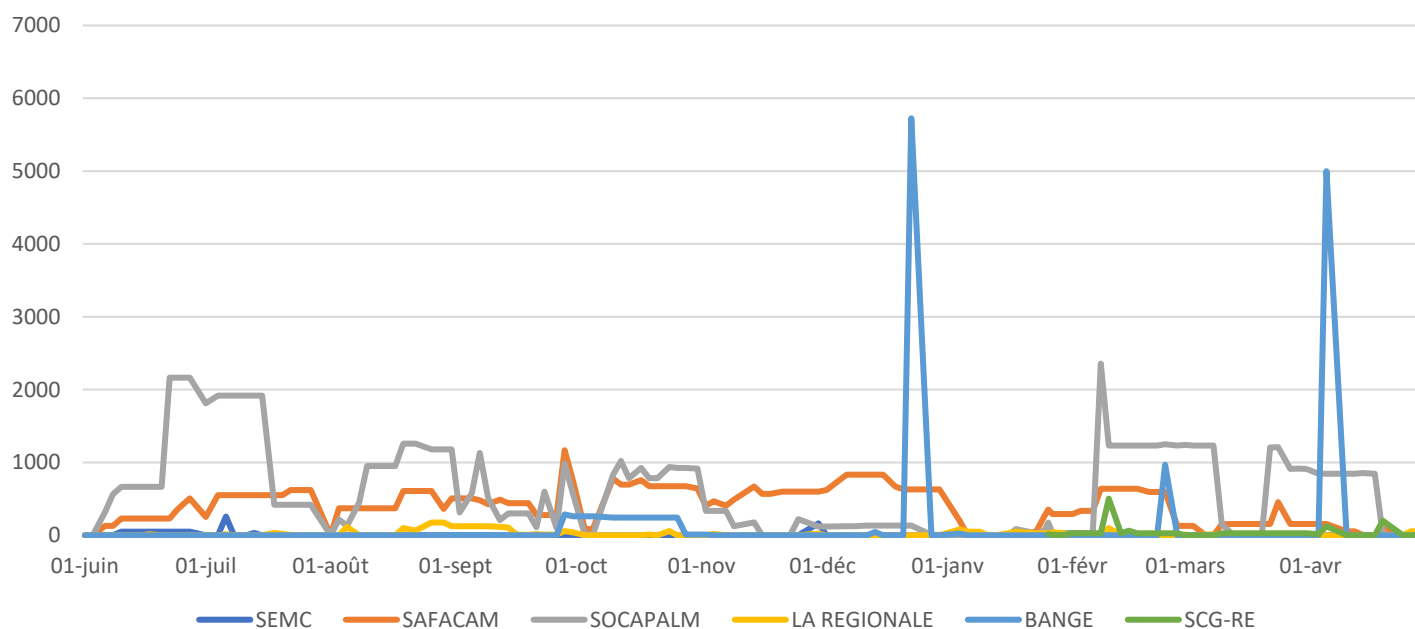


Source : Calcul à partir des données de la BVMAC

Globalement, en termes de demande, on constate une fois de plus que les actions des entreprises du groupe SOCFIN cotées à la BVMAC ont été très sollicitées tout au long du mois ainsi que l'action BANGE. Elles figurent également dans le groupe des actions les plus proposées sur le marché financier.

Les graphiques ci-dessous indiquent à suffisance l'évolution de chaque action (en volume).

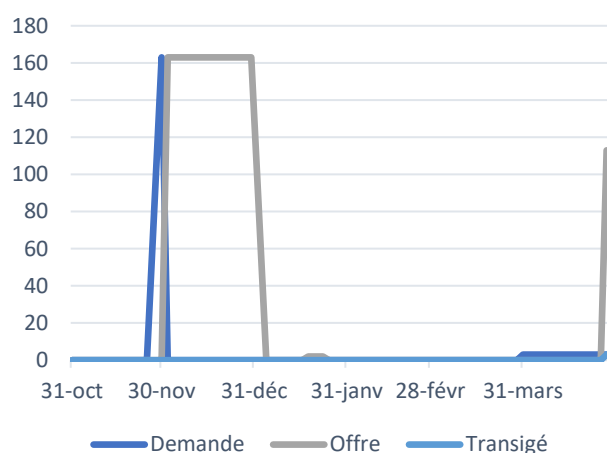
Evolution du volume demandé



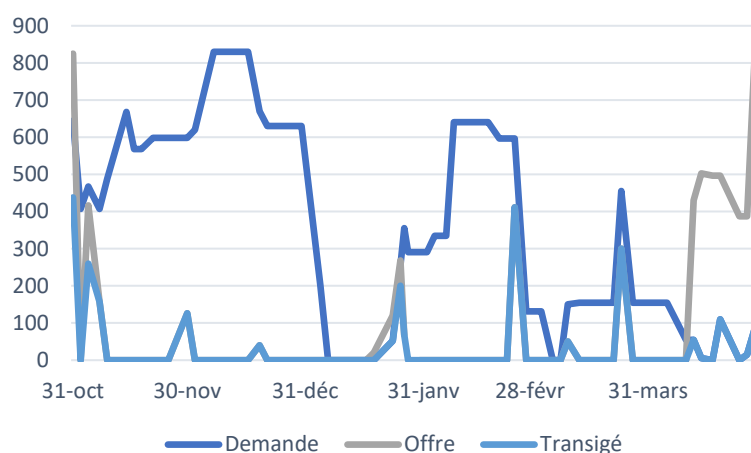
Source : A partir des données de la BVMAC

Confrontation entre l'offre et la demande de titres de certaines valeurs

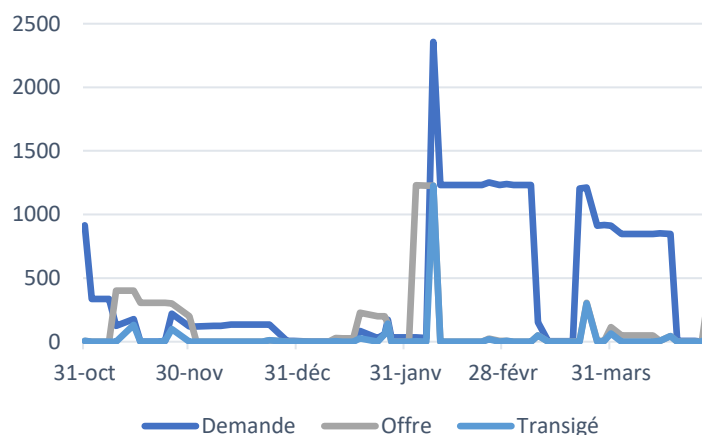
SEMC



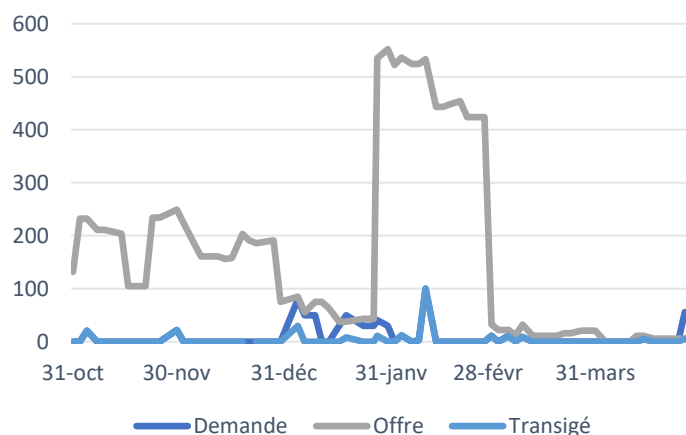
SAFACAM



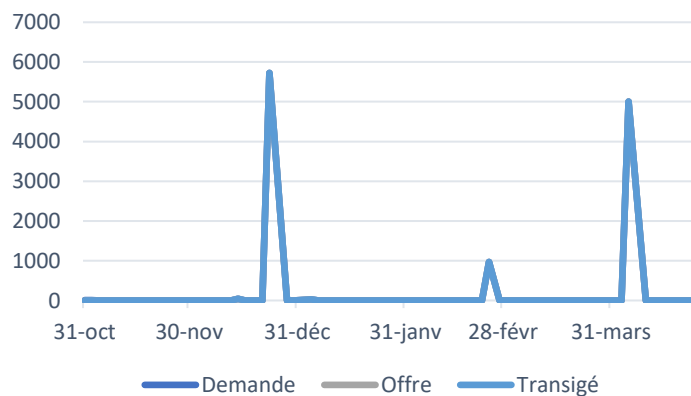
SOCAPALM



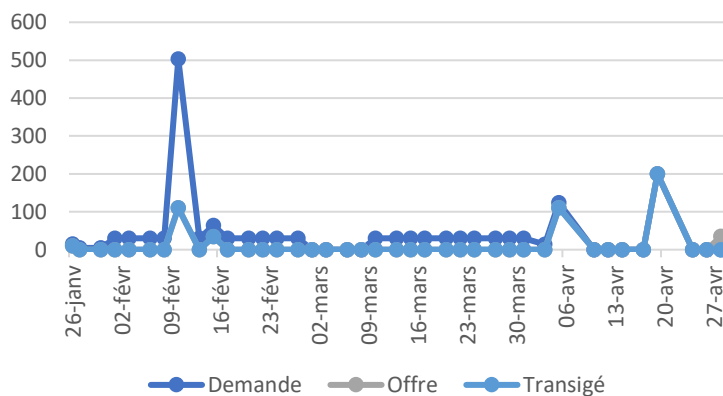
LA REGIONALE



BANGE



SCG-RE



Source : A partir des données de la BVMAC

Marché Obligataire

Sur ce segment qui comprend trois types d'obligations à savoir les obligations des Etats, les obligations régionales (BDEAC) et les obligations privées (ALIOS FINANCE), au 30 Avril 2023, l'encours des dettes obligataires cotées se situe toujours à **1 256 362 184 463 FCFA**. Ici, On note également que **6000 obligations EOG 6,25% NET 2019-2024 ont été transigées pour une valeur de 30 681 180 FCFA**. Par ailleurs, **24 641 obligations ECMR 6,25% NET 2022-2029**, **787391 obligations BDEAC 5,45% NET 2020-2027** et **34981 obligations BDEAC 5,6% NET 2021-2028** sont proposées à la vente.

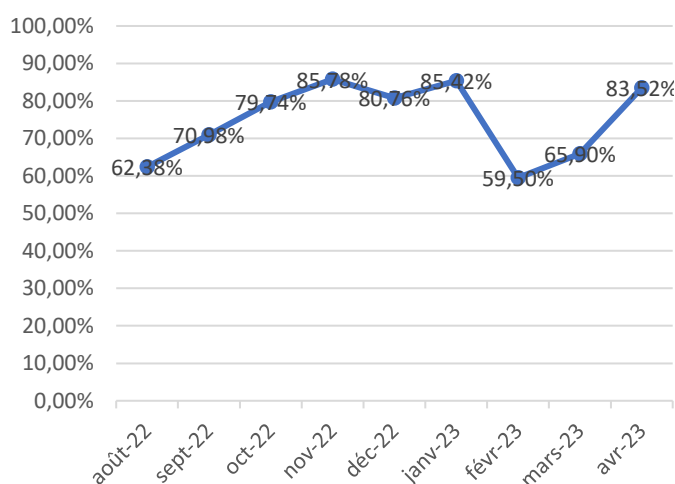
Nom de la Valeur	Nominal	Cours en %	Nombre de titres cotés	Date théorique de l'échéance suivante	Encours calculé à la date	Rendement net
ECMR 5,6 net 2018-2023	2500	99,20	20 000 000	15/11/2023	49 600 000 000	5,6
EOG 6,25% net 2019-2024	5000	99,00	12 634 135	04/10/2023	62 538 968 250	6,25
EOCG 6,25% net 2021-2026	10000	95,00	11 323 000	22/03/2023	107 568 500 000	6,25
EOG 6% net 2021-2026	10000	99,50	18 882 775	04/06/2023	187 883 611 250	6,0
ECMR 6,25% net 2022-2029	10000	99,50	23 500 000	27/05/2023	233 825 000 000	6,25
EOG 6,25% NET 2022-2028	10000	100	17 500 000	17/11/2023	175 000 000 000	6,5
EOTD 6,5% NET 2022-2027	10000	100	10 000 000	30/12/2023	100 000 000 000	6,50
BDEAC 5,45% net 2020-2027	10000	99,99	10 679 192	31/12/2023	106 781 240 808	5,45
BDEAC 6% net 2022-2029	10000	100	11 085 633	20/01/2024	114 873 410 000	5,6
BDEAC 5,6% net 2021-2028	10000	100	11 487 341	08/12/2023	110 856 330 000	6
ALIOS01 5,75% brut 2018-2023	1666,667	100,00	800 000	19/03/2023	1 333 336 000	5,75
ALIOS 02 5,40% brut 2021-2025	7142,857	100,00	854 250	10/02/2023	6 101 788 155	5,4

Source : Données de la BVMAC

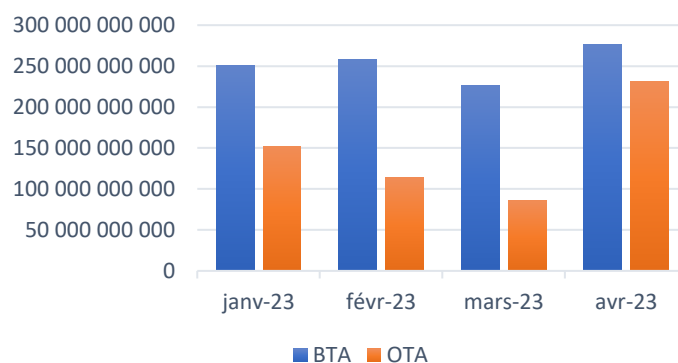
Marché Monétaire

Sur ce marché, au mois d'avril 2023, l'activité a été très importante : **507,67 Milliards de FCFA sur 607,82 Milliards** ont été levés et/ou remboursés pour un taux de réalisation proche du taux de Janvier 2023.

Evolution du Taux de réalisation



Répartition du Montant Levé/remboursé par Mois en Milliards de FCFA

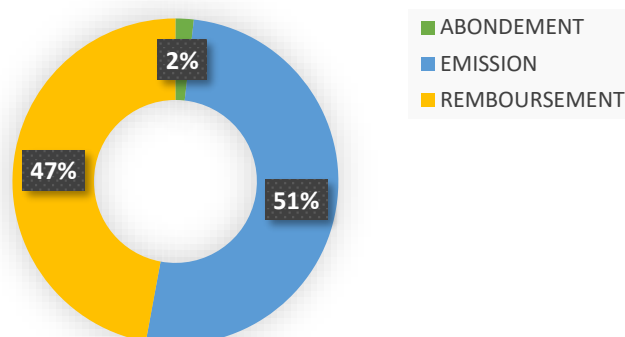


Le diagramme à barres ou l'histogramme ci-dessus montre clairement que les agents économiques ou investisseurs (particuliers, entreprises publiques ou privées, etc.), depuis le début de l'année, ont une préférence pour les Bons de Trésor Assimilable (BTA) au regard des sommes mobilisées. Au regard de l'incertitude qui prévaut dans la sous-région, ces derniers préfèrent investir dans des titres ayant des maturités très courtes.

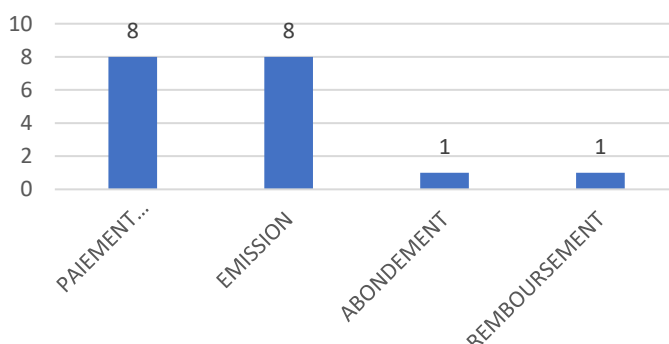
Globalement, quarante-huit opérations réparties comme suit, ont été réalisées avec une proportion importante d'opérations d'émission :



Repartition des BTA par type d'opérations



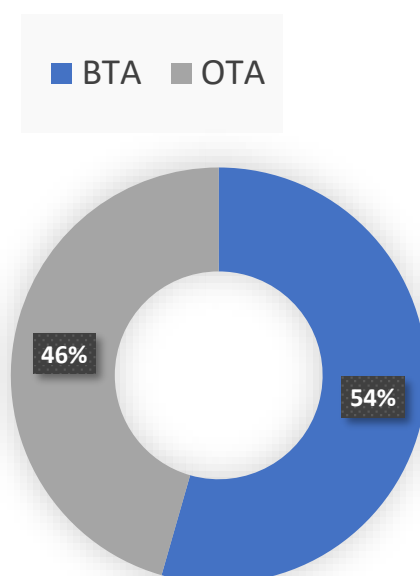
Repartition des OTA par type d'opérations



Source : A partir des données de la CRCT

BON DU TRESOR ASSIMILABLE	MONTANT SOLLICITE (EN FCFA)	MONTANT LEVE/ REMBOURSE/ INTERETS PAYES (EN FCFA)	TAUX DE REALISATION / MOBILISATION
BTA 13 SEMAINES	66 500 000 000	56 739 000 000	85,32%
BTA 26 SEMAINES	187 382 000 000	148 291 000 000	79,14%
BTA 52 SEMAINES	86 745 000 000	71 323 000 000	82,22%
SOUS-TOTAL 1	340 627 000 000	276 353 000 000	81,13%
OBLIGATION DU TRESOR ASSIMILABLE	MONTANT SOLLICITE (EN FCFA)	MONTANT LEVE/ REMBOURSE/ INTERETS PAYES (EN FCFA)	TAUX DE REALISATION / MOBILISATION
OTA 2 ANS	30 967 600 000	30 967 600 000	100,00%
OTA 3 ANS	128 000 000 000	113 787 000 000	88,90%
OTA 4 ANS	53 400 000 000	49 313 100 000	92,35%
OTA 5 ANS	17 828 354 600	17 828 354 000	100,00%
OTA 6 ANS	25 000 000 000	7 510 000 000	30,04%
OTA 7 ANS	12 000 000 000	11 914 460 000	99,29%
SOUS-TOTAL 2	267 195 954 600	231 320 514 000	86,57%

Source : A partir des données de la BEAC/CRCT



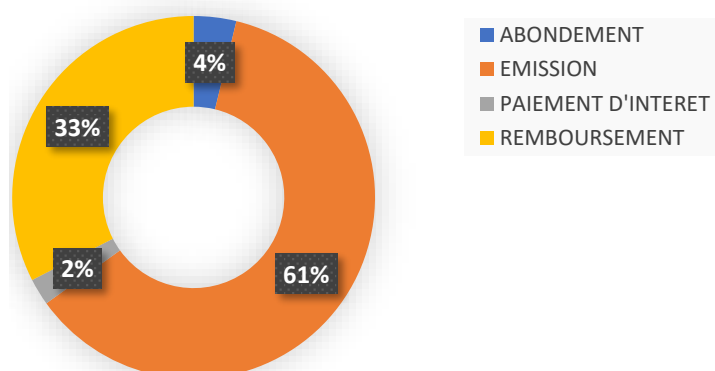
Le tableau ci-dessus indique comme aux précédents mois que les investisseurs (SVT), au regard des difficultés économiques actuelles, ont une préférence pour les titres avec des maturités courtes à l'instar des BTA 13, 26 et 52 semaines ou des OTA de 2 à 4 ans. A l'opposé, les Etats proposent de

plus en plus des titres avec des maturités longues (OTA de 5 ans et plus) afin d'alléger ou de diminuer les charges financières relatives de la Dette. Globalement, les BTA représentent 54% de l'ensemble des transactions financières.

Sur la période, les opérations d'émission représentent environ 65% de l'ensemble des opérations réalisées. En général, ces fonds levés permettent de couvrir les besoins de trésorerie ou de financer des projets inscrits dans les programmes de développement (cf. tableau et graphique ci-dessous pour les montants et les proportions).

OPERATIONS	MONTANT (EN FCFA)
ABONDEMENT	19 264 000 000
EMISSION	311 086 560 000
PAIEMENT D'INTERET	12 195 954 000
REMBOURSEMENT	165 127 000 000

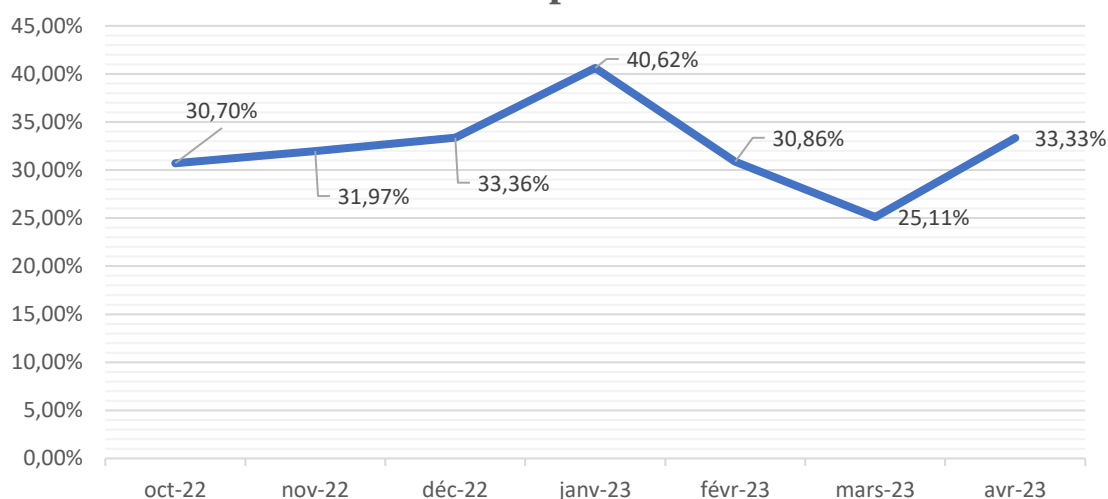
Source : A partir des données de la BEAC/CRCT



Source : A partir des données de la BEAC/CRCT

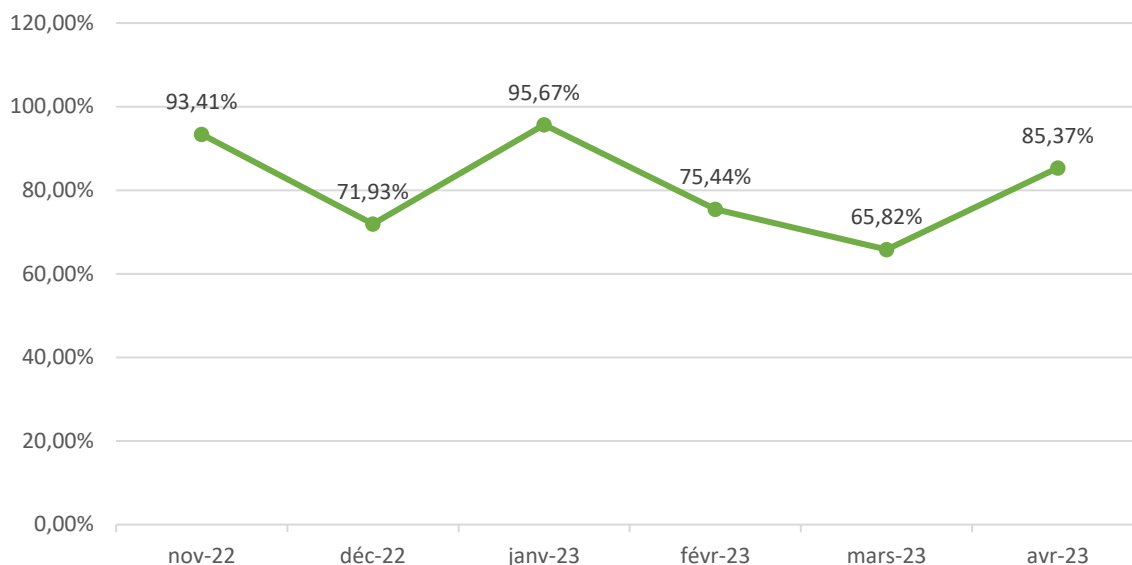
Deux indicateurs majeurs permettent également de mieux apprécier le comportement des agents économiques (ménages/particuliers, entreprises publiques ou privées, etc.) décrit dans les paragraphes précédents: le taux de participation des Spécialistes en Valeurs du Trésor (SVT) et le taux de souscription. Contrairement au mois de Mars 2023, on observe une hausse de la participation des Spécialistes en Valeur du Trésor (SVT) pour se situer légèrement au-dessus de la situation observée au mois de Février 2023.

Taux de Participation des SVT

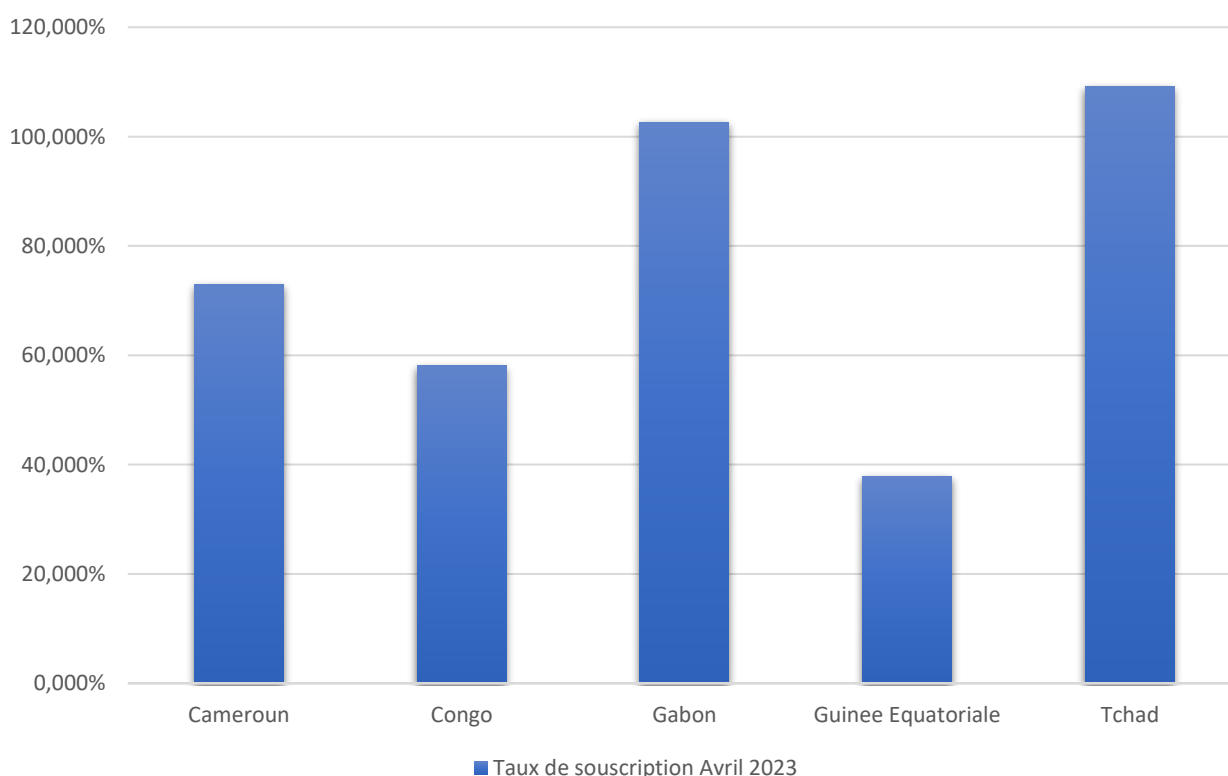


S'agissant de la souscription des spécialistes en Valeur du Trésor, le graphique ci-dessous montre qu'elle s'est accrue. Il pourrait s'agir là d'une marque de confiance de la part des investisseurs vis-à-vis des Etats de la zone au regard des difficultés financières et économiques que ces Etats traversent.

Evolution du Taux de Souscription



En considérant les différents trésors émetteurs, pour ce mois, la République du Tchad et la République du Gabon possèdent les taux de souscription les plus importants, si on considère la moyenne des taux de souscription.



Source : A partir des données du FMI et de la BEAC/CRCT

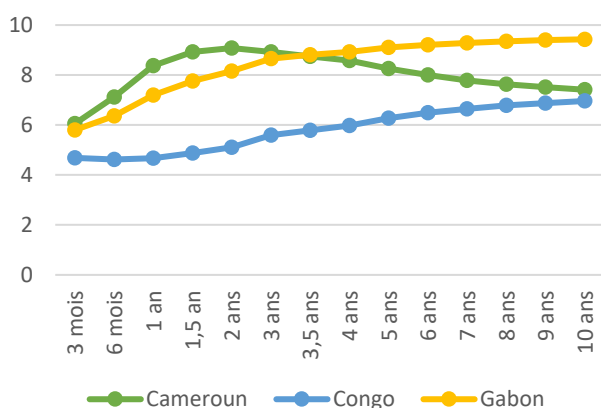
L'analyse des instruments montrent que les Etats à l'exception de la République Centrafricaine ont été très actifs sur les deux compartiments en termes d'émission. Cette hyperactivité coïncide avec l'ouverture des budgets et le début des engagements dans plusieurs de ces Etats.

TRESORS EMETTEURS	TYPE D'INSTRUMENT	MONTANT SOLLICITE (EN CFA)	MONTANT LEVE (EN CFA)
CAMEROUN	BTA	60 000 000 000	40 000 000 000
	OTA	25 000 000 000	7 510 000 000
CONGO	BTA	72 000 000 000	47 278 000 000
	OTA	5 000 000 000	1 730 100 000
GABON	BTA	39 500 000 000	35 370 000 000
	OTA	175 000 000 000	160 620 460 000
GUINE EQUATORIALE	BTA	20 000 000 000	4 578 000 000
TCHAD	BTA	14 000 000 000	14 000 000 000

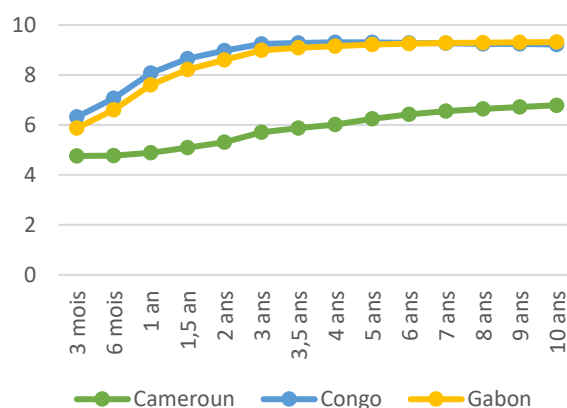
Source : A partir des données de la BEAC/CRCT

Globalement, au regard des courbes ci-dessous, on constate que le Gabon offre de meilleurs taux par rapport au Cameroun et au Congo. Les taux proposés au mois d'avril par le Congo sont nettement meilleurs à ceux du mois de mars.

Courbe de rendements des titres, Mars 2023



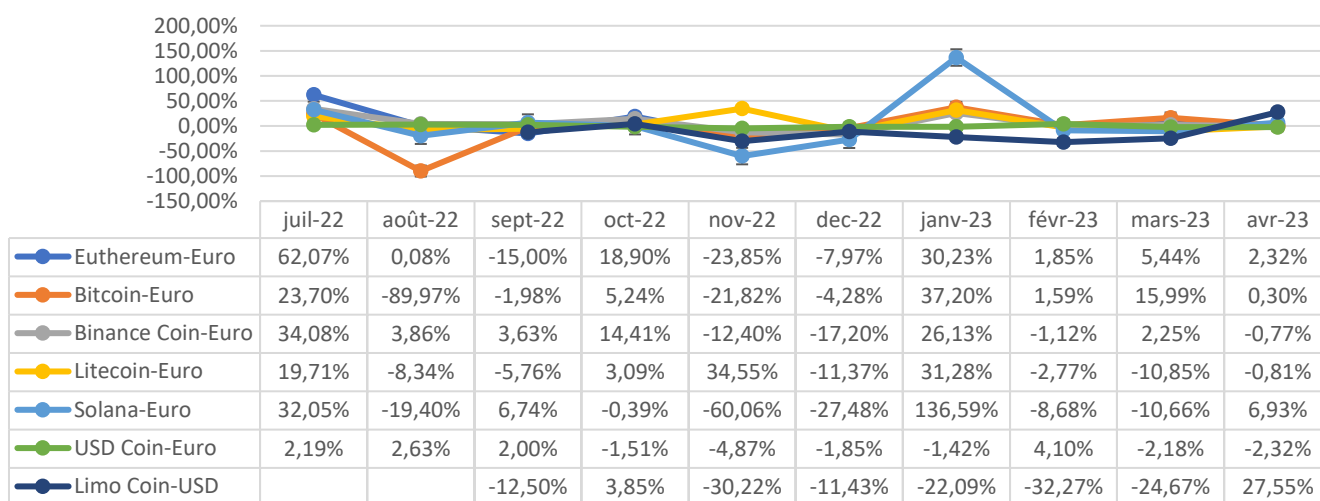
Courbe de rendements des titres Avril 2023



Source : A partir des données du FMI et de la BEAC/CRCT

Marché de Change et des Matières premières

A- Evolution des cryptoactifs (Variation des cours/prix en %)

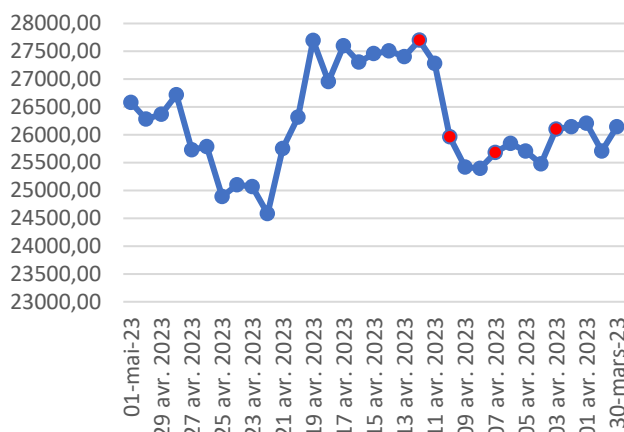


Source : A partir des données de Yahoo ! Finance et Bloomberg

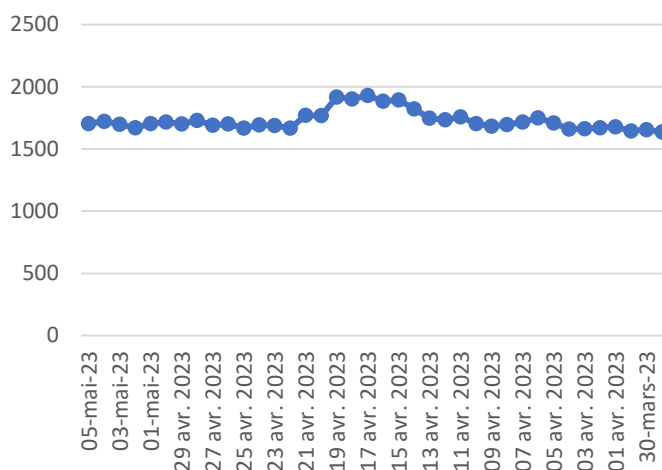
Sur ce segment du marché de change, au regard de la conjoncture économique mondiale : l'Ethereum, le Bitcoin constituent les meilleurs cryptoactifs depuis le début de l'année 2023 au regard de leur évolution. Il s'agit des réserves de valeur malgré leur volatilité. Autrement dit, il s'agirait des cryptoactifs pour lesquels des agents économiques ayant une préférence pour la spéculation peuvent souscrire ou réaliser un investissement au regard de leur volume d'épargne. En économie, deux principaux motifs justifient la demande de monnaie des agents économiques à savoir les motifs de transaction et de spéculation.

Cryptomonnaie	Cours au 01-Avril-23 en Euro	Cours au 30-Avril-23 en Euro	Variation en %
Ethereum-Euro	1676,58	1715,49	2,32%
Bitcoin-Euro	26205,19	26284,86	0,30%
Binance Coin-Euro	291,73	289,49	-0,77%
Litecoin-Euro	82,53	81,86	-0,81%
Solana-Euro	19,48	20,83	6,93%
USD Coin-Euro	0,92	0,90	-2,32%
Limo Coin	0,0013	0,0017	27,55%

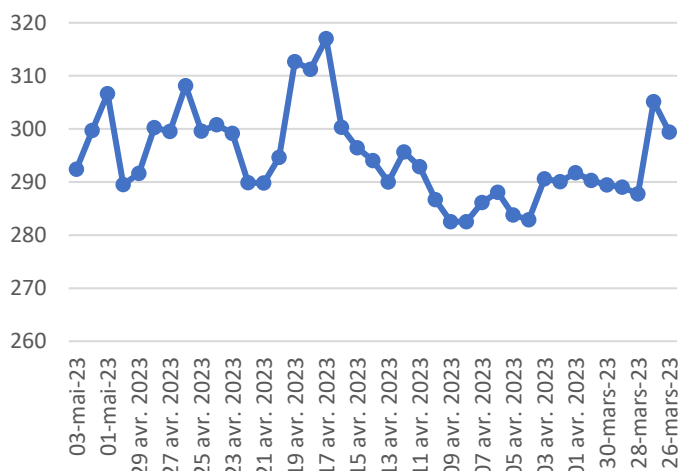
BITCOIN-EUR



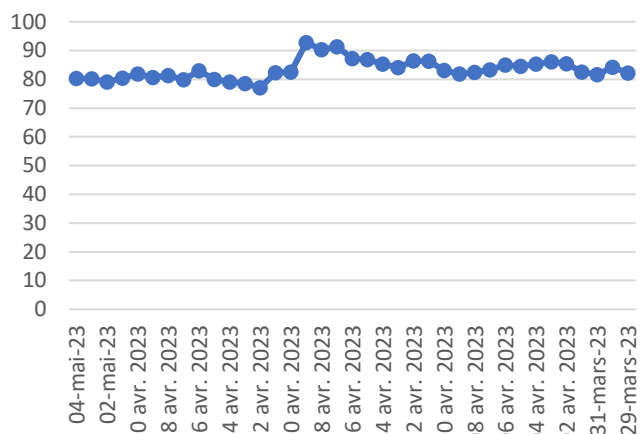
EUTHEREUM-EUR



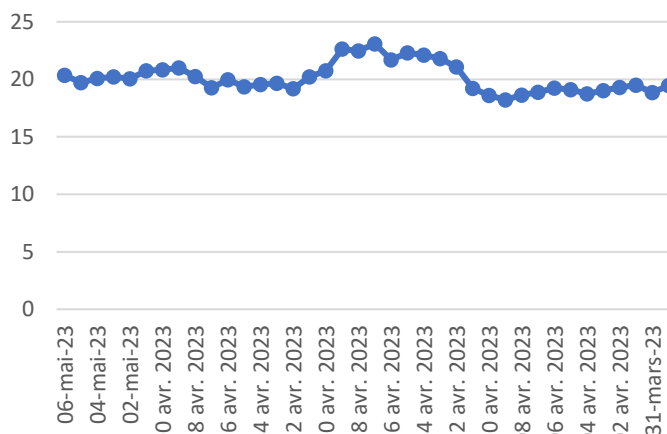
BNB COIN-EUR



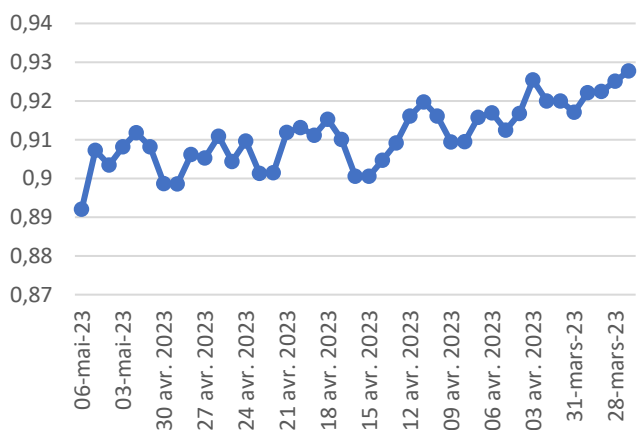
LITECOIN-EUR



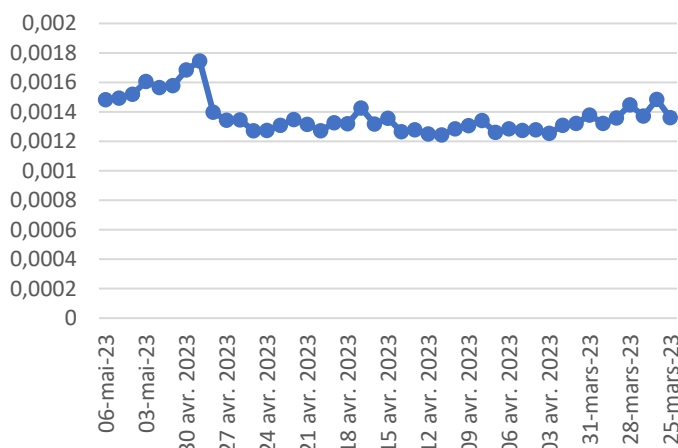
SOLANA-EUR



USD COIN-EUR



LIMOCOIN-USD



Source : A partir des données de Yahoo ! Finance et Bloomberg

MONNAIES NUMERIQUES DES BANQUES CENTRALES (MNBC)

1- Origines et Justification des MNBC

Face à l'essor des cryptomonnaies qui se sont rapidement développées avec l'introduction de la technologie blockchain et le bitcoin, les banques centrales sont en train de réagir en lançant leurs propres monnaies numériques. Par ailleurs, il est important de souligner que les cryptomonnaies sont des actifs monétaires numériques et décentralisés car nés d'initiatives venant non pas des autorités monétaires mais d'agents privés. Mais, avec les cryptomonnaies, s'agit-il de monnaies au sens plein du terme ? Pour répondre à cette question, la distinction faite il y a longtemps par John Hicks, Prix Nobel d'économie, entre monnaie complète et monnaie partielle est éclairante. Une monnaie est complète si elle remplit les trois fonctions traditionnelles de la monnaie : unité de compte, intermédiaire entre les échanges (ou fonction transactionnelle de la monnaie), réserve de valeur. Une monnaie partielle ne satisfait au plus que deux des trois fonctions habituelles de la monnaie.

Globalement le bitcoin et les cryptomonnaies demeurent des monnaies partielles. Car ils ne remplissent que de façon très marginale la fonction spécifique de la monnaie, la fonction transactionnelle. Par ailleurs, deux pays uniquement ont adopté ces instruments monétaires à savoir le Salvador et la République Centrafricaine. Le Salvador a eu à abandonner l'usage de cette monnaie à cause de sa volatilité empirique. Cette volatilité, le caractère privée et décentralisé ainsi que la multiplication de ces instruments, constituent une réelle menace pour les banques centrales car ils empiètent sur le pouvoir monétaire des Etats, sur la régulation des paiements et de la masse monétaire par les banques centrales, sur des prérogatives des régulateurs bancaires et financiers... d'où la nécessité de mettre en place des MNBC.

2- Etat des lieux des MNBC

Pour prendre la mesure du phénomène, il faut d'emblée distinguer deux composantes, séparées mais le plus souvent complémentaires : les MNBC de détail (« retail »), qui ont vocation à être accessibles à tous pour les paiements courants ; 2/ les MNBC de gros (« wholesale ») qui vont concerner les relations interbancaires (par exemple, via le marché monétaire).

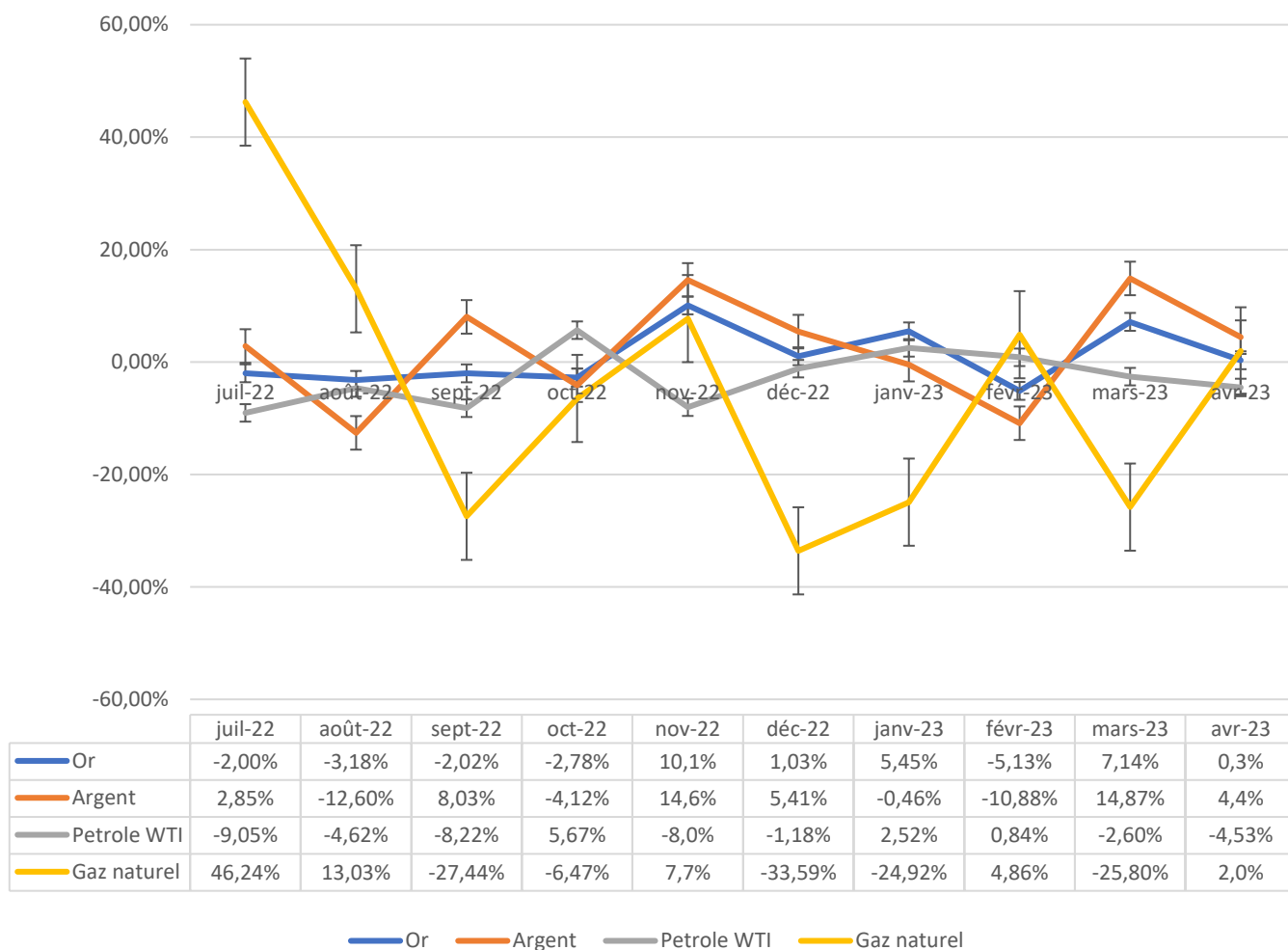
Globalement, s'agissant des MNBC, plusieurs pays (développés, émergents et en développement) ont pris la pleine mesure du problème. Aux Etats-unis, deux stablecoins ou crypto-actifs retiennent véritablement l'attention de la Federal Reserve car ancrés sur le dollar : le Tether (USDT) et l'USD Coin (USDC). Au niveau de l'Europe, la réflexion est en cours. Au terme d'un appel d'offre pour l'élaboration des prototypes, cinq sociétés dont la française Worldline mais aussi l'américaine Amazon ont été retenues par la Banque Centrale Européenne (BCE). L'Afrique n'accuse aucun retard dans ce domaine par rapport aux pays avancés, loin de là. En matière de monétique, de digitalisation des paiements, le continent africain est même en avance sur certains pays du Nord. La densité de la téléphonie mobile est non seulement la conséquence de l'introduction des nouvelles technologies ; elle est aussi la réponse à des défis communs à de nombreux pays africains. En sautant l'étape du chèque, les pays africains ont plus que rattrapé un retard qu'ils accusaient il y a encore dix ans en matière de monétique. D'après les chiffres donnés par Cina Lawson, ministre de l'Économie numérique et de la transformation digitale du Togo, le taux de pénétration du mobile dans son pays est passé de 41 % en 2011 à 78 % en 2021. Une évolution semblable est constatée dans tous les pays africains. Les responsables africains attendent au moins trois effets positifs de la MNBC : contrer l'influence, jugée souvent excessive, des cryptomonnaies ; plus d'inclusion financière, dans des pays où souvent 50 % de la population n'est pas bancarisée ; stimuler les transferts internationaux de devises, grâce à la réduction des délais de tels transferts et la baisse des coûts de transaction concernés. Sur le continent, le Nigeria (e-naira) et le Ghana (e-cedi) sont les plus avancés. Le Maroc a mis en place dès 2021 un Comité chargé d'évaluer les coûts et avantages d'une MNBC. L'Égypte a lancé en 2022 une étude pour l'e-EGP. Une démarche identique est adoptée du côté de la BCEAO et de la BEAC.

3- Arguments favorables aux MNBC

Toute une série d'arguments sont avancés en faveur des MNBC. La liste des avantages ne doit pas faire oublier certains coûts de l'opération. De même que la production (le « minage ») des cryptomonnaies via des blockchains nécessite une consommation d'énergie élevée et allant contre les objectifs écologiques largement partagés, de même la production de MNBC, faisant généralement appel à la technologie blockchain, soulève le même type de défis. Comme avantages attendus des MNBC, on pourrait citer :

- ✓ Introduire les nouvelles technologies dans les banques centrales et la politique monétaire ;
- ✓ Conserver à la monnaie banque centrale sa fonction de pivot du système monétaire ;
- ✓ Renforcer la transparence, la traçabilité et la sécurité des paiements ;
- ✓ Elargir l'inclusion financière ;
- ✓ Réduire les coûts de transaction ;
- ✓ Promouvoir le rôle international de la monnaie domestique.

B- Evolution du Cours des matières premières (Variation en %)

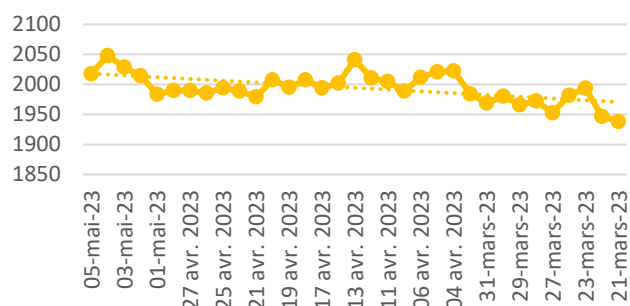


Source : A partir des données de Bloomberg et Yahoo ! Finance

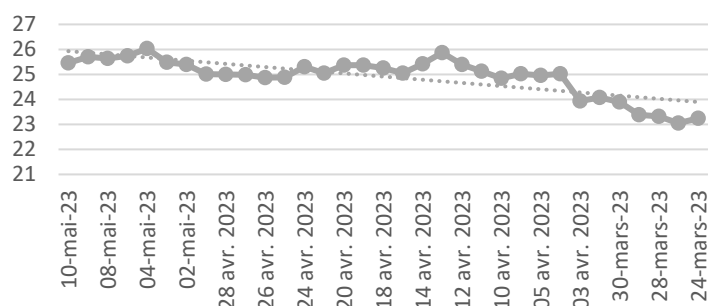
Appréciation de la Volatilité du Cours du 09/06/22 au 30/04/23

	Or	Argent	Petrole WTI	Gaz naturel
Maximum	2048	26,03	121,51	50,86
Minimum	1623,3	17,55	66,74	9,1
Moyenne	1824,041	21,637004	83,67404669	26,056988
Ecart-moyen	97,362	1,9183197	8,808042603	11,600243
Ecart-type	115,353	2,2226543	11,26102349	12,824428

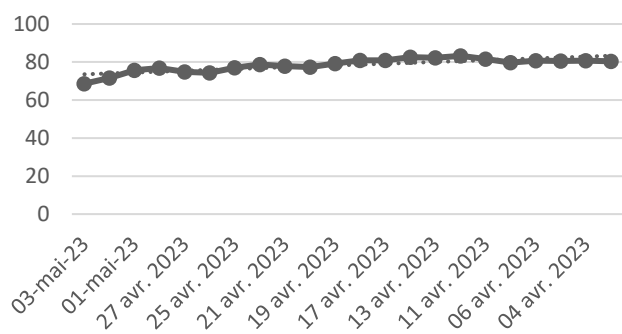
Or en US Dollar



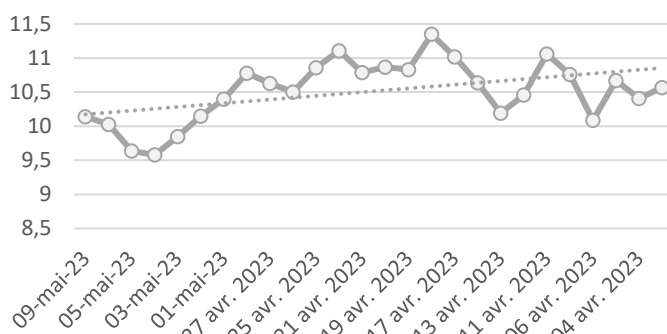
Silver en US Dollar



Petrole WTI en US Dollar



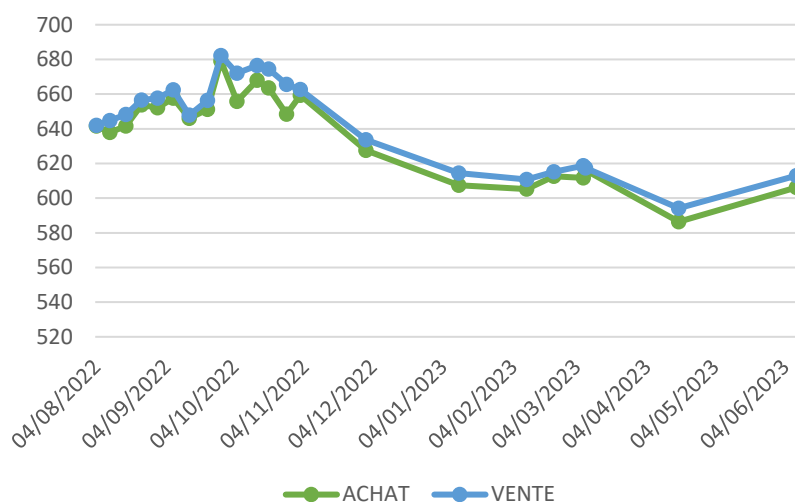
GAZ Naturel US Dollar



- ✓ Les graphiques ci-dessus montrent clairement une stabilité en ce qui concerne l'évolution des cours des produits pétroliers et gaziers avec des implications majeures positives pour la relance économique mondiale car il s'agit des principaux intrants utilisés dans les industries manufacturières. Globalement, une baisse ou une stabilisation des cours de ces matières premières seraient bénéfiques au secteur productif mondial.
- ✓ S'agissant des minerais solides, on observe une hausse des cours et les prévisions linéaires (courbe des tendances en pointillés ou dégradées) indiqueraient une hausse des cours de ces produits dans les prochains mois. Il s'agit également des valeurs refuges intéressantes pour les investisseurs qui détiennent un volume d'épargne important.

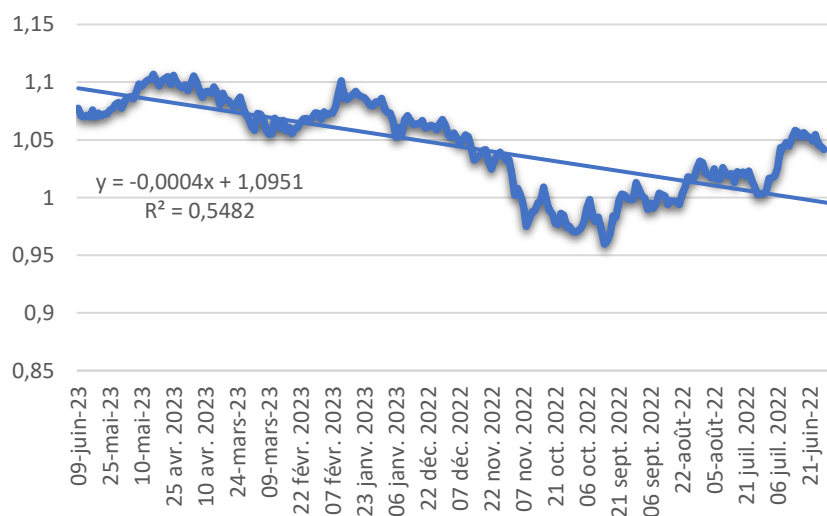
Ces résultats peuvent être mis à l'actif du gouvernement mondial qui ne cesse de multiplier les concertations, pour ramener une certaine accalmie sur les marchés financiers qui favoriserait la relance économique mondiale, à travers les rencontres du G7 (groupe des sept premières économies mondiales), l'organisation des pays exportateurs de pétrole, le cadre consultatif des nations unies et les institutions économiques de Washington (FMI et Banque Mondiale).

C- Taux indicatif de change du Franc CFA (XAF) en Dollar US



Source : Calcul à partir des données de la BEAC

Evolution EUR/USD



DATE	ACHAT	VENTE
04/08/2022	641,5743	641,9327
10/08/2022	637,8224	644,6562
17/08/2022	641,5309	648,2557
24/08/2022	653,7388	656,6136
31/08/2022	652,1876	657,5549
07/09/2022	657,7334	662,3875
14/09/2022	645,9449	647,8204
22/09/2022	651,2126	656,3114
28/09/2022	679,1024	682,1942
05/10/2022	655,7762	672,1394
14/10/2022	667,9055	676,5098
19/10/2022	663,6214	674,4296
27/10/2022	648,4689	665,6083
02/11/2022	659,2544	662,6283
01/12/2022	627,4791	633,7075
11/01/2023	607,4361	614,5257
10/02/2023	605,1561	610,8176
22/02/2023	612,5683	615,1994
07/03/2023	611,5869	618,769
08/03/2023	616,1072	617,4573
18/04/2023	586,3821	594,1898
09/06/2023	606,1073	612,9065
Variation sur plus de 50 jours en %	3,36%	3,15%
Variation sur les 260 derniers Jours en %	-5,53%	-4,52%

Les graphiques ci-dessus indiquent clairement une appréciation de l'euro par rapport au Dollar US avec des implications majeures sur l'évolution du taux de change CFA par rapport à la monnaie américaine. Le taux EUR/USD est en hausse de +1,09% en 2023. Cela signifie que la valeur de l'euro a augmenté par rapport à celle du dollar américain.

Cours des principales Monnaies en CFA au 09 Juin 2023

DEVISE	ACHAT	VENTE
Euro/XAF	655,957	655,957
Dollar US/XAF	606,1073	612,9065
Livre Sterling (GBP)/XAF	760,3327	768,0369
Franc Suisse (CHF)/XAF	673,3143	680,1514
Yen Japonais (JPY)/XAF	4,3419	4,3861
Dollar Canadien (CAD) /XAF	454,0269	458,625
Franc Suédois (SEK)/XAF	56,0642	56,6423
Ran Sud Africain (ZAR) /XAF	32,1337	32,4724
Rials Saoudien (SAR) /XAF	161,5298	163,1694
Dirham des Émirats Arabes Unis (AED)/XAF	164,9466	166,6086
Yuan Chinois (CNY)/XAF	85,0449	85,9041

Faits Macroéconomiques

Cette rubrique revient essentiellement sur les perspectives économiques à jour en zone CEMAC selon le FMI d'une part et la note des économies de ladite communauté selon les agences de notation d'autre part.

Perspectives Economiques de la zone BEAC : globalement, les projections concernant la CEMAC ont été revues à la baisse comme l'indique le tableau ci-dessous. Cette situation est la résultante de la conjoncture économique mondiale qui est dominée par la persistance de la Covid-19 et le Conflit Ukrainien. Ces deux chocs sont à l'origine de la hausse des prix des produits, la hausse des taux d'intérêt (pour juguler l'inflation) et la hausse des spreads sur les obligations souveraines avec pour conséquence majeure, la pénurie des financements.

Pays	Croissance PIB (%)			Inflation (% moyen de variation annuelle)			Dette publique (% PIB)			Solde public, dons compris (% PIB)			Solde Extérieur courant, dons compris (% du PIB)			Dette extérieure publique par débiteur (% PIB)		
	oct-22	avr-23	Var	oct-22	avr-23	Var	oct-22	avr-23	Var	oct-22	avr-23	Var	oct-22	avr-23	Var	oct-22	avr-23	Var
Cameroun	4,6	4,3	-0,3	2,8	5,9	3,1	43,7	42,8	-0,9	-0,2	-0,8	-1	-2,8	-2,8	0	33,1	30,5	-2,6
Congo	4,6	4,6	0	3,2	3,2	0	73,9	96,5	22,6	6,4	4,8	-2	11,1	4,8	-6,3	23	27,1	4,1
Gabon	3,7	3	-0,7	3,2	3,4	0,2	52,4	60,3	7,9	3	0,9	-2	-2,9	-0,1	2,8	31,9	33,1	1,2
Guinée Equatoriale	-3,1	-1,8	1,3	5,7	5,7	0	26,5	26,4	-0,1	4,1	3,3	-1	-2,1	-2,1	0	9,1	9	-0,1
République Centrafricaine	3	2,5	-0,5	6,3	6,3	0	47,6	49,1	1,5	-0,1	-3	-3	-7,5	-8,8	-1,3	31,1	31,8	0,7
Tchad	3,4	3,5	0,1	3,1	3,4	0,3	38,3	43,1	4,8	7,8	7	-1	-2,4	-1,4	1	20,2	21,8	1,6
CEMAC	3,4	3,3	-0,1	3,3	4,9	1,6	46,2	50,3	4,1	2,8	1,5	-1	-1	-1,4	-0,4	26,7	26,8	0,1

Source : A partir des données du FMI, Octobre 2022 et Avril 2023

Si on considère l'inflation, le tableau ci-dessous indique une hausse généralisée des prix dans tous les pays de la sous-région. On devrait se situer autour de 5% dans la CEMAC ce qui pourrait impacter négativement le secteur productif et le pouvoir d'achat des ménages.

Notation des pays de la CEMAC : globalement, la situation économique et politique « *n'est pas très bonne* » au sein de la zone BEAC selon les agences de notation.

Pays	Credit Ratings			Investment Position		
	S&P	Moody's	Fitch	S&P	Moody's	Fitch
Cameroun	B-	B2	B	Très speculative (perspective négative)	Très speculative (perspective négative)	Très spéculative (perspective stable)
Congo	B-	Caa1	CCC+	Très spéculative	risque élevé	
Gabon	NA	Caa1	B-		risque élevé	Très spéculative (perspective positive)

D'après les agences de notation (S&P, Moody's et Fitch), la majorité des pays de la zone BEAC ont des profils de crédit très sensibles aux chocs exogènes et endogènes.

Selon Moody's par exemple, le Cameroun est un pays très exposé aux changements climatiques qui constituent une véritable menace pour la santé des populations. Les régions côtières du pays sont exposées aux risques de mortalité liés aux inondations les plus élevés au monde en raison de l'élévation constante du niveau de la mer. Le maintien de la note du pays à « B2 » avec une perspective négative peut également être justifié par l'exposition du pays aux risques sociaux. En effet, les troubles persistants dans les régions anglophones du pays et la présence d'autres ingrédients clés des troubles sociaux tels que les faibles niveaux de richesse, les disparités de revenus...influencent considérablement les opérations du pays sur le marché international. Pour Fitch qui a maintenu la note « B » avec un profil de crédit stable, des efforts considérables sont attendus du Gouvernement en matière de gestion des finances publiques et de mobilisation des recettes non pétrolières.

En ce qui concerne le Gabon, l'agence Fitch affirme la note « B- » avec une perspective positive. Il s'agit d'une affirmation après la notation du 26 Août 2022. Globalement, ceci indiquerait que l'économie gabonaise est assez stable et résiliente.

Pour le Congo Brazzaville, il est attendu des améliorations en ce qui concerne la gouvernance des finances publiques et l'amélioration du système de collecte des recettes fiscales. Il faudrait aussi réduire la forte dépendance aux produits pétroliers qui augmentent la vulnérabilité macroéconomique du pays. Par ailleurs, le CCC+ est également justifié par le niveau d'endettement très élevé.

Globalement, au sein de la zone BEAC, des efforts sont nécessaires pour améliorer la gestion des finances publiques et la gouvernance politique.

Fait à Douala le 16 juin 2023